

6 GEORGE V, A. 1916

ston rappela à M. Gordon qu'ils seraient hors de garde à six heures du soir et lui dit qu'il attendait alors réparation. M. Gordon répliqua qu'il ne se battrait pas avec lui parce qu'en une circonstance antérieure, il l'avait menacé d'enfoncer sa pipe dans la gorge du capitaine Livingston et que ce dernier n'avait pas ressenti l'injure comme il aurait dû le faire; qu'il se dirigea vers la porte du corps de garde; qu'une fois rendu là, il entendit le capitaine Livingston se servir de l'expression cracher, mais qu'il ne sait pas ce qu'il a voulu dire par là. Environ une demi-heure après, le capitaine Livingston vint dans la salle où était M. Hay. Après avoir été là quelque temps, il vit que le capitaine Livingston saignait du nez et le capitaine lui dit qu'il avait reçu un coup du sous-lieutenant Gordon. Le capitaine Livingston demanda à M. Hay et au lieutenant Duff (qui se trouvait aussi dans la salle) leur avis sur ce qu'il devrait faire, il lui fut conseillé d'envoyer chercher les capitaines Strong et Stuart alors dans la salle attenante, car on les considérait plus aptes à lui donner un conseil qu'eux, MM. Hay et Duff.

En ce qui concerne la question de savoir si le capitaine Livingston était ivre, M. Hay dit qu'il paraissait très échauffé; M. Hay attribue cela à deux causes: l'effet des liqueurs et l'effet de la colère. M. Gordon désirant savoir si dans son opinion le capitaine Livingston était ivre avant l'altercation, il répond qu'il ne croit pas qu'il fût ivre, mais échauffé; il dit aussi que par échauffé, il entend une personne un peu sous l'influence des liqueurs.

A la question posée par M. Gordon à savoir dans quel but il avait prié le capitaine Livingston de cesser de chanter, M. Hay répond que c'était pour empêcher que les messieurs qui dormaient dans le corps de garde ne fussent dérangés. Il ajoute que M. Gordon a dit au capitaine Livingston qu'il ne valait pas la peine qu'on s'occupe de lui.

|               |                 |
|---------------|-----------------|
| F. Stuart     | capitaine       |
|               | 26ième Régiment |
| F. H. Kinneer | capitaine       |
|               | Roy. Fus.       |
| Tim. Newmarsh | capitaine       |
|               | Royal Fuziliers |
| John Strong   | capitaine       |
|               | 26ième Régiment |
| J. W. Baillie | capitaine       |
|               | Royal Fuziliers |

Minutes d'une cour d'enquête  
sur le capitaine Livingston

Monsieur

Permettez-moi de vous informer que le pilote a déclaré hier, en présence du capitaine McKay, qu'il ne pouvait pas se charger du pilotage de cette goélette vers le haut de la rivière tant qu'il y aura une batterie, parce qu'il peut arriver que les canons soient tournés vers elle de différents endroits pendant qu'elle remontera le courant; si, dit-il, il arrivait que nos agrès fussent enlevés, le vaisseau ne pourrait pas aller plus loin, et, sous un feu comme celui auquel on peut s'attendre et de l'artillerie et de la mousqueterie, il ne nous serait pas possible de le réparer.

Vous voyez, Monsieur, que ses déclarations sont fort différentes de celles qu'il a d'abord faites, et j'étais moi-même convaincu que le service public ne pourrait retirer aucun avantage d'un vaisseau de cette catégorie, étant données les difficultés de la navigation et le grand nombre des obstacles qui empêcheraient d'atteindre le but qu'on a en vue. J'ai toujours été et serai toujours prêt à rendre les services possibles et